

L'Etablissement Louis Quebec. (L'ELoQ)

La congrégation des Clercs de Saint Viateurs dans leur engagement à soutenir l'éducation a découvert de par le monde entier un grand besoin de formation des jeunes en Afrique de l'Ouest. Le Burkina Faso a particulièrement retenu notre attention du fait du grand courage de son peuple mais aussi du faible taux de scolarisation.

Notre projet à Banfora consiste à former des jeunes à pouvoir s'auto prendre en charge socialement, spirituellement mais aussi sur le plan éthique, civique et citoyen. Notre public cible est composé sans distinction d'appartenance quelconque (religieuse, ethnique, ...). Nous offrons trois types d'enseignement:

1. Dans notre Centre de Formation Professionnel, nous aidons des jeunes de 15 à 19 ans déscolarisés désirant renouer les études avec une formation élémentaire dans les filières de Plomberie, de Restauration/Agroalimentaire ou d'Agriculture/Elevage. (118 élèves).
2. Dans notre École Secondaire, nous offrons un enseignement classique de la sixième à la terminale reconnue pour son encadrement pédagogique rigoureux autant en cours du jour (415 élèves) qu'en cours du soir (510 élèves).
3. Dans le Lycée Technique, on accueille des jeunes de 16 -17 ans ayant obtenu leur BEPC (4 ans d'étude secondaire) désirant embrasser dans le futur les métiers d'industriel ou de commercial. Nous les formons à travers respectivement les filières d'Electrotechnique et d'Administration Commercial et Comptable. (280 élèves). Notre région est une zone à fort potentiel industriel (quelques unités de transformation de produits locaux, la SOSUCO (canne à sucre), la SO-FITEX (coton). Le besoin en main d'ouvre qualifiée est là aussi bien pour la gestion que pour la production.

Nos moyens pour le fonctionnement de nos trois services sont composés de subventions de divers organismes qui soutiennent les investissements et la scolarité des apprenants qui permet de payer les professeurs et les formateurs. Il reste entendu que vu la situation socio économique d'ensemble de la population, cela entraîne des difficultés majeures pour assurer le fonctionnement c'est pourquoi nous avons mis en place une structure de bourse pour aider les parents. Les gens manquent de moyens, mais la jeunesse Burkinabè a beaucoup de volonté.

Notre ambition est grande, les défis sont majeurs. Dans les filières techniques que nous offrons, le personnel enseignant est difficile à trouver en électrotechnique et en dessin technique/métallurgie/mécanique. A ce niveau, sans la DDC, nous serons obligés de fermer cette filière. De plus, l'ouverture sur la coopération s'affiche comme dynamisme nouveau. Les volontaires nous apportent énormément du soutien en matière d'enseignement de qualité. Sa mission consiste avec nous à enseigner et encadrer les jeunes afin qu'ils s'orientent dans un avenir socialement prometteur.

Dans un moyen terme, nous envisageons de terminer la mise en place des différentes infrastructures et de compléter les équipements pour les différentes filières professionnelles et technique qui nous manquent afin d'assurer une formation de qualité et permettre à aux jeunes d'intégrer le marché du travail. La congrégation a le projet de

spécialiser des religieux burkinabè en matière technique afin d'avoir d'enseignants réguliers. D'ici la fin de leur spécialisation, les volontaires de la DCC sont une bénédiction pour notre Établissement. Merci à DCC de nous trouver des formateurs qualifiés.



Jocelyn avec Laurence et Charles, tous deux de la DCC

QUELQUES STATISTIQUES À L'ÉTABLISSEMENT LOUIS QUERBES...

Aujourd'hui, on vous présente quelques statistiques de cet établissement. Est-il nécessaire de vous rappeler que le campus est formé de 4 écoles distinctes:

- | | |
|--|------------|
| 1. Enseignement général, cours du jour: | 355 élèves |
| 2. Enseignement technique, cours du jour: | 258 élèves |
| 3. Centre de formation professionnelle, cours du jour: | 80 élèves |
| 4. Enseignement général et technique, cours du soir: | 567 élèves |

GRAND TOTAL: 1.260 élèves

Au moment où l'Établissement Louis-Querbes prenait naissance en 2005-06, il y avait environ 50 élèves inscrits. C'est dire qu'en l'espace de 7 ans, l'ÉLOQ a pris son envol. Notre quartier Tatana, dans le secteur 15 de la ville de Banfora, est en plein développement.

A notre arrivée à Banfora, nous étions seuls sur un immense champ, en banlieue de la ville. A présent, l'eau, l'électricité, le téléphone et l'internet sont accessibles. Il ne manque que les rues tracées, identifiées et bitumées. Ça viendra! Chaque jour, on voit pousser de nouvelles maisons qui entourent, petit à petit, le mur de l'enceinte de notre école et résidence. La ville s'étendra éventuellement au-delà du marigot, lorsqu'un pont sera construit pour les véhicules. A son tour, la Ferme, qui y est déjà installée, ne sera plus la seule occupante des lieux. Il semble bien que le zonage agricole, si sensible au Québec, ne soit pas encore inscrit au programme gouvernemental burkinabé.